

Prière de demande de pardon.

Souvent, la **première expérience du croyant** dans la Bible c'est de **se reconnaître pécheur**.

« Je suis pécheur »

Dans Matthieu, le chapitre 18 = passage important qui s'appelle le discours sur l'Eglise, Jésus donne quelques éléments de son testament spirituel pour les communautés chrétiennes à venir. Dans ce chapitre, la conclusion touche cette question du pardon : *Matthieu 18, 21-35*.

La parabole tourne notre regard vers l'action même de Dieu. Ici on touche le cœur du mystère du pardon de Dieu qu'on peut implorer : la remise de la dette se fait sans contrepartie, elle est de l'ordre de l'amour, pas du calcul.

Jésus veut nous faire découvrir que Dieu est pris de pitié pour nous ;

Il a des entrailles et Il se laisse toucher par notre misère. Dès l'Ancien Testament (cf Moïse et l'épisode du buisson ardent) Dieu se révèle comme un Dieu de miséricorde et Jésus se fait l'incarnation, la révélation de la miséricorde de Dieu. Jésus lui-même est touché aux entrailles (*Mt 14, 14*) et le sommet de la révélation de la miséricorde, c'est la croix : Jésus s'offre à son Père par amour pour le salut de l'humanité. « *Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis* » (*Jean 15, 13*). Cette phrase n'est pas un conseil moral pour s'occuper des pauvres mais la signification profonde de la croix.

Pour vivre l'accueil du pardon de Dieu, il s'agit pour nous d'apprendre à aimer comme lui ou plutôt par lui. Dans la parabole, le serviteur ne reconnaît pas l'amour miséricordieux de son maître et donc il ne peut pas faire de même pour son frère. Il n'a pas compris que cette remise de dette c'était une grâce, un don gratuit ; et n'ayant pas accueilli cette grâce, il ne pouvait pas en vivre.

Cela nous dit bien que **le pardon de Dieu est gratuit**, mais il n'est pas automatique, il attend un cœur disposé. Dieu ne va pas conditionner son pardon en fonction de nos efforts, de nos mérites, mais il veut verser son amour dans notre cœur, et pour pouvoir le verser dans notre cœur, il faut que ce cœur soit ouvert, même une petite fente !

Notre responsabilité c'est donc d'ouvrir notre cœur, dans une attitude de pauvre (comme Jésus), car le pardon de Dieu il est toujours là puisqu'il nous est acquis une fois pour toute sur la croix.

L'accueil de ce pardon peut se faire par le sacrement.

Sacrement du pardon, de la réconciliation = nous rétablir dans l'alliance.

Dans ce sacrement nous vivons quelque chose avec Jésus, il est celui qui nous accompagne ; Il nous fait vivre une **expérience pascale**.

Dans le sacrement de la réconciliation nous vivons cette expérience de la mort et de la résurrection du Christ :

Ce qui nous fait un peu peur, c'est l'aveu ; or, le Christ est de notre côté car il l'a fait le **Vendredi Saint** : le « *mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné* » c'est un peu le « je confesse à Dieu » que Jésus dit pour l'humanité toute entière. Puis dans le sacrement il y a un temps de silence et la parole du prêtre et c'est comme le **Samedi Saint** où Jésus se fait solidaire de tous les morts et attend l'intervention de son Père. Et, l'absolution qui nous est donnée c'est le **jour de Pâques**. Dans l'absolution nous vivons la résurrection de Jésus et le sacrement nous remet dans l'état de grâce de notre baptême.

St Paul nous dit que Jésus a été délié des liens de la mort. Or le premier sens de délier c'est absoudre. On peut dire que, par sa résurrection, Jésus a obtenu le pardon des péchés pour l'humanité.

Le sacrement de la réconciliation devrait donc être une fête, un rendez-vous d'amour avec Dieu. Il a d'ailleurs été institué le jour de la résurrection. « Recevez l'Esprit-Saint, ceux à qui vous pardonnerez les péchés ils leur seront pardonnés. »

Le sacrement du pardon c'est vraiment une grâce pour nous reconstruire, pour nous relever. Comme le disait St Jean Paul II : « la miséricorde est le seul rempart contre le Mal. »